

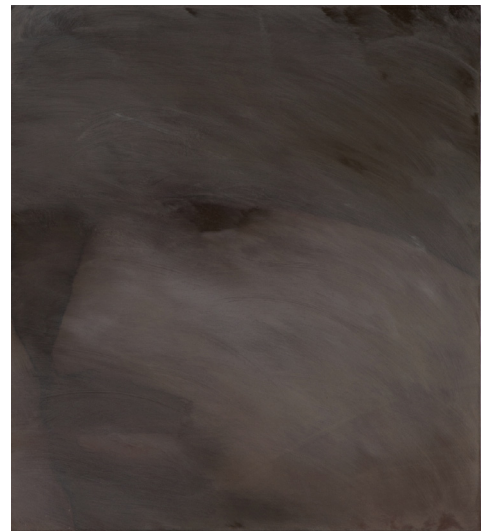
LE QUOTIDIEN DE L'ART

29.06.26

LUNDI

ROYAUME-UNI

Record européen pour la collection Lewis chez Sotheby's



PEINTURE

Le prix Jean-François Prat 2026 à Julien Heintz

PATRIMOINE

Palais épiscopal de Rodez, un projet à 21 millions d'euros

ÉDITION

Ajaccio : le prix du livre d'art met la peinture en lumière

FONDATIONS

The Art Works, nouveau musée-réserve en Écosse

🌐 TÉLEX 29.06

→ L'Ashmolean Museum d'Oxford a restitué à l'Inde une statue en bronze du XVI^e siècle représentant le poète et saint tamoul Thirumangai Alvar. Cette restitution intervient à la suite de la découverte, par un chercheur français indépendant, d'une photographie du bronze, prise en 1957 dans le temple Shri Soundarrajaperumal Kovil, au Tamil Nadu, dans les archives de l'Institut français de Pondichéry et de l'École française d'Extrême-Orient (IFP-EFEO). L'Ashmolean, qui a indiqué avoir acquis l'œuvre de bonne foi en 1967 chez Sotheby's, a suspecté un pillage après que la police indienne lui a signalé en 2020 qu'une réplique moderne avait remplacé la statue originale sur le site.

→ Courtenay Finn, conservatrice en chef et directrice des programmes du Orange County Museum of Art, a été recrutée par le Crystal Bridges Museum of American Art et le Momentary de Bentonville (Arkansas) au poste de conservatrice en chef des deux institutions. Elle a auparavant occupé les postes de conservatrice en chef du moCa Cleveland (Ohio), de conservatrice principale à l'Aspen Art Museum (Colorado) et de conservatrice à Art in General (New York).

→ La galerie RX&SLAG (Paris, New York) ouvrira du 6 juillet au 1^{er} août un espace éphémère au 7, rue Balechou à Arles, à l'occasion des Rencontres de la photographie. L'exposition réunira Anna Malagrida, Bae Bien-U, Raymond Delpardon et Elger Esser.

→ Par arrêté du 22 juin, Fabrice Benkimoun a été nommé sous-directeur des professions de la création, à la direction générale de la création artistique du ministère de la Culture, à compter du 1^{er} juillet 2026.

PEINTURE

Le prix Jean-François Prat 2026 à Julien Heintz

Le prix Jean-François Prat, décerné par le cabinet d'avocats Bredin Prat en l'honneur de son fondateur décédé en 2011, se distingue par plusieurs caractéristiques : sa longévité relative, puisqu'il récompensait jeudi dernier son 15^e lauréat ; sa spécificité, puisqu'il a choisi de se concentrer sur la peinture, genre qui a connu un creux dans la seconde moitié du XX^e siècle ; enfin, son mode de sélection : barreau oblige, les finalistes (choisis par les commissaires d'exposition Frédéric Bonnet, Anaël Pigeat, Matthieu Poirier, ainsi que par Frédéric Brière, directeur du Fonds de dotation Bredin Prat pour l'art contemporain, et Marie-Aline Prat, historienne de l'art et collectionneuse) sont chacun défendus par un rapporteur dans une plaidoirie de qualité. C'est l'équipe la plus jeune qui l'a emporté : Julien Heintz, né en 1997, titulaire d'un master à l'ENSBA, a été défendu par Rose Vidal, journaliste et romancière du même âge, dans un exposé qui frappait par sa dimension quasi liturgique, prononcé d'un filet de voix, sur un ton monocorde, avec des silences suivis de longues phrases ciselées. La critique (qui a par ailleurs écrit dans le QDA) y a décrit un artiste attaché à peindre l'histoire « des visages du temps passé », tenaillé par le doute, loin de la « mise en gloire » officielle et plutôt du côté des vaincus... Piochant ses personnages – notamment des prisonniers de guerre de la Seconde Guerre mondiale – dans des films, effaçant leurs traits dans des tons sourds (terre de Sienne



brûlée, vert olive, ocre brun, « comme la carnation du peintre lui-même », Julien Heintz (représenté par la galerie Mennour) a un *modus operandi* qui fait évidemment penser, avec sa poursuite du flou, à Gerhard Richter. Sa peinture, « acte de profondeur », sorte de « désadhérence du monde », qu'il ne réalise pas toujours dans un calme parfait, puisqu'il lui arrive de jeter ses pinceaux au mur, a séduit les associés du cabinet et le reste du jury. Il prend la suite, dans le palmarès, de Toby Ziegler (2025), Christine Safa (2024) ou encore Alexandre Lenoir (2021), Miryam Haddad (2019), Farah Atassi (2012) et ce prix lui vaut une dotation de 20 000 euros. Les deux autres finalistes (voir QDA du 19 mai dernier), présentés dans une même exposition collective jusqu'à fin juillet au siège (53, quai d'Orsay, 75007), étaient le duo Hippolyte Hentgen, défendu par Guitemie Maldonado (et représenté par la galerie Bernard Jordan), qui joue du collage et d'un humour surréaliste pour décrire le monde, et Sojourner Truth Parsons, défendue par Alexandra McIntosh (et représentée par Esther Schipper), dont la peinture en *colorfield* très américain cache un riche paysage intérieur. La marraine et présidente du jury, Chiara Parisi, se disait ravie de passer une après-midi à parler peinture et de fêter un bel anniversaire (le Centre Pompidou Metz, qu'elle dirige, fête également ses 15 ans).

RAFAEL PIC

➔ prixjeanfrancoisprat.com

En haut : Julien Heintz, lauréat du prix Jean-François Prat 2026.

Vue de l'exposition « Residual Moments », galerie Mennour, Paris, 2025.

© Courtesy de l'artiste et de Mennour.

© Photo Archives Mennour / Courtesy Mennour.

